

„ jourd'hui nous le persuader. Nous avons
 „ vu ce que peuvent cet art, cet exercice,
 „ cette tactique qu'on nous vançoit tant,
 „ contre la bravoure de nos troupes, con-
 „ tre cette intrépidité avec laquelle elles
 „ affrontent tous les dangers. A quoi sert
 „ cet appareil formidable d'artillerie, si l'on
 „ se retire à la vue & à l'approche de ces
 „ mêmes troupes ? Enfin il n'y a plus de
 „ prestige ; la paille est toujours paille,
 „ quelque nom honorable qu'on lui donne,
 „ comme le chêne est toujours chêne. On
 „ sent combien il y a de fanfaronade dans ces
 „ propos ; mais malheureusement il semble que
 „ la vanité Turque soit assez justifiée par l'é-
 „ vénement ; & il n'est pas difficile de pré-
 „ voir que la guerre actuelle portera un grand
 „ échec à la considération dont jouissoit la
 „ tactique d'Europe, peut-être fera-t-elle l'é-
 „ poque de sa chute.

Le capitain-bacha ayant appris que la
 flotte Russe étoit sortie de Sébastopol, a été
 à sa rencontre, & l'ayant jointe à la hau-
 teur de l'île des Serpens, il lui a livré, le
 13 Juillet, un combat très-vif, à la tête
 de cinq ou six vaisseaux seulement, le reste
 de l'armée n'ayant point donné, & étant
 tombé sous le vent par la faute des capi-
 taines. Il assure, dans la lettre qu'il écrit
 pour rendre compte de cet événement,
 qu'après un long combat, les Russes, to-
 talement désarmés, se sont réfugiés à Sé-
 bastopol. Hassan-Bacha les a suivis, pro-
 voquant inutilement ses ennemis à un nou-
 veau combat. Il a fait voile, le 18, pour
 retourner à Oczakow, où plusieurs de ses
 bâtimens ont besoin de réparer leurs ma-

Diverses
 confid. x
 Sept. p.
 21. — 1
 Octob.
 p. 166.